

# Les juges continuent de saboter le travail des policiers



Certains magistrats réalisent-ils que nous sommes en guerre, que l'état d'urgence a été prononcé et que c'est leur rôle de participer, pour le moins, à la sécurité des Français ? Il me semble que non et que le ministre de la Justice, Dupond-Moretti, que l'on n'entend pas beaucoup ces derniers temps, devrait intervenir « pour les gronder », avec précaution afin de ne pas trop les terroriser.

Ce qui s'est passé jeudi dernier à Pierrefitte-sur-Seine, prouve, si cela était nécessaire, qu'une certaine justice « marche sur la tête ».

Voici les faits : le couvre-feu est à 21 h, et il est 23 h lorsque des policiers de la Bac (Brigade anti-criminalité) aperçoivent un individu qui traverse l'avenue Suzanne Valandon, s'approche d'une voiture avec, semble-t-il, la main posée sur un objet à sa ceinture.

Apercevant les policiers, il se retourne et braque sur eux un pistolet de calibre 9 mm. Les policiers qui l'entourent braquent également leurs armes de service vers lui et lui ordonnent de lâcher son arme. Il refuse et la dirige successivement vers chacun des policiers, qui se sont écartés les uns des autres afin d'offrir moins de cible.

Aucun coup de feu n'est tiré mais, à cet instant, les policiers auraient pu, en toute légitimité, abattre cet agresseur.

Alors qu'il est encerclé par les policiers qui – et on peut et doit leur rendre hommage – ont fait preuve d'un sang-froid que l'on peut même qualifier de particulièrement dangereux pour leur vie, au lieu de le neutraliser en tirant, réussissent à se jeter sur lui et à le désarmer.

Il s'agit d'un ressortissant d'origine marocaine, âgé de 36 ans et en situation irrégulière depuis longtemps, puisqu'il avait déjà été emprisonné pour des faits de violence par le passé.

La conductrice de la voiture n'a pas caché qu'elle avait eu très peur, car le suspect lui avait demandé la direction de la mairie de Stains, d'une manière très agressive, et cela la nuit, à 23 h, donc dans le but évident de la menacer pour lui voler son véhicule.

La conclusion de cette arrestation ? Tenez-vous bien, **« il a été laissé en liberté, sous contrôle judiciaire, pour être jugé ultérieurement »**.

Je vous jure que je ne plaisante pas !

Après son interpellation, il a été constaté que son pistolet de 9 mm était chargé de balles à blanc et qu'il en possédait 21 en réserve dans ses poches, mais les policiers ne pouvaient pas le savoir et si, pour se défendre et défendre leurs vies, ils l'avaient abattu, c'est alors que l'on aurait assisté aux

manifestations habituelles « suite à cette nouvelle bavure policière » avec intervention de l'IGPN et des tas d'ennuis pour ces policiers qui n'auraient fait que leur devoir : celui de nous protéger !

**Manuel Gomez**